



Capsule HISTORIQUE

350 ans LACHINE

LA NAISSANCE DU SYSTÈME MUNICIPAL

Au temps de la Nouvelle-France, il n'existait pas d'administration municipale proprement dite. L'intendant gérait les affaires civiles et le grand voyer s'occupait de la voirie. Dans chaque paroisse, un capitaine de milice était choisi parmi les habitants les plus respectables pour veiller au bon ordre ainsi qu'à l'application des édits de l'intendant. Aux premiers temps du Régime britannique, les structures existantes ne furent guère modifiées. Annonciateur de progrès technologique, d'expansion économique et de croissance urbaine, le XIX^e siècle exigera toutefois de nouveaux cadres législatifs et administratifs.

Entre 1840 et 1850, divers modèles sont proposés, mis à l'essai et surtout critiqués. Une nécessité s'impose, celle de marquer une nette distinction entre les terres agricoles et les villes ou villages définis en fonction du nombre des habitants et de leurs activités. Telle qu'établie en 1845, la paroisse municipale de Lachine est un vaste territoire qui donnera naissance au village (1848) puis à la ville de Lachine ainsi qu'aux municipalités de Dorval (1892), de Saint-Pierre (1893) et de LaSalle (1912).

Comprimé entre le fleuve et le chemin à rail inauguré l'année précédente, le village de 1848 s'étend des terres d'Edward Wilgress à celles d'Andrew Leishman, ou, sur une carte moderne, du Musée de Lachine au quai de la 34^e Avenue.

Moins de 25 ans plus tard, le 24 décembre 1872, le village devient ville. Attendu que les dispositions du code municipal ne rencontrent pas les besoins actuels du village de Lachine, et qu'il est devenu nécessaire de pourvoir à de plus amples dispositions pour le règlement intérieur du village, et attendu que les habitants du dit village désirent qu'il soit érigé en ville...

Si la limite Est demeure la même que celle du village, celle de l'Ouest est étendue jusqu'aux terrains d'Alfred Brown et d'André Latour, autrement dit jusqu'à Stoney Point.

Illustration

Stoney Point, vue aérienne
SHL, fonds Pierre Giroux
Jusqu'aux années 1940-1950, Stoney Point conserve encore des traces du paysage rural d'autrefois.

Cette capsule est une gracieuseté de TC Media, éditeur du *Messageur de Lachine & Dorval*, fier partenaire du 350^e anniversaire de Lachine.
Source: Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine

BIRTH OF THE MUNICIPAL SYSTEM

In the days of New France, there was no actual municipal administration. The intendant (district administrator) managed civil matters and the grand voyer (chief superintendent) looked after the road system. In each parish, a militia captain was chosen from among the most respectable inhabitants, in order to ensure that good order was maintained and that the intendant's edicts were obeyed. In the early days of the British regime, the existing structures were barely modified. Ushering in technological progress, economic expansion and urban growth, the 19th century would nevertheless require new legislative and administrative frameworks.

Between 1840 and 1850, various models were proposed, tested and, above all, criticized. One necessity became essential: making a clear distinction between farming lands and cities or villages defined on the basis of the number of inhabitants and their activities. As established in 1845, the municipal parish of Lachine was a vast territory that would give birth to the village (1848) and then the city of Lachine as well as to the municipalities of Dorval (1892), Saint-Pierre (1893) and LaSalle (1912).

Squeezed between the river and the chemin à rail (rail road) inaugurated the previous year, the village of 1848 extended from the lands of Edward Wilgress to those of Andrew Leishman, or, on a modern map, from the Musée de Lachine to the pier on 34^e Avenue.

Less than 25 years later, on December 24, 1872, the village became a city: "Whereas the provisions of the municipal code do not meet present-day needs of the village of Lachine, and whereas it has become necessary to provide for more ample provisions for the by-laws of the village, and whereas the inhabitants of this village want it to become established as a city..."

While its eastern boundaries remain the same as those of the village, the western ones were extended to the lands of Alfred Brown and André Latour, or in other words, up to Stoney Point.

Illustration

Stoney Point, aerial view
SHL, fonds Pierre Giroux
Up until 1940-1950, Stoney Point still had traces of the rural landscape of days gone by.

This capsule is a courtesy of TC Media, editor of *Le Messageur de Lachine & Dorval*, a proud partner of the 350th anniversary of Lachine.
Source: Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine